



**N°10**  
**27/11/2017**



**Animateur filière**  
Béatrice DARLES  
**ASTREDHOR Sud-Ouest**  
**GIE Fleurs et Plantes**  
[beatrice.darles@astredhor.fr](mailto:beatrice.darles@astredhor.fr)

**Directeur de publication**  
Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

**Supervision**  
DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Horticulture-  
Pépinière  
Grand Sud-Ouest  
N°10 du 27/11/2017 »*



Edition **Pépinière**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF :  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur :**  
**[Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

## BILAN 2017

**Attention en période de floraison :  
respecter la réglementation abeille.**



# Préambule

## Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **622 diagnostics** réalisés sur **88 visites de pépinières ornementales et fruitières** du Sud-Ouest de la **semaine 4 à la semaine 44**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

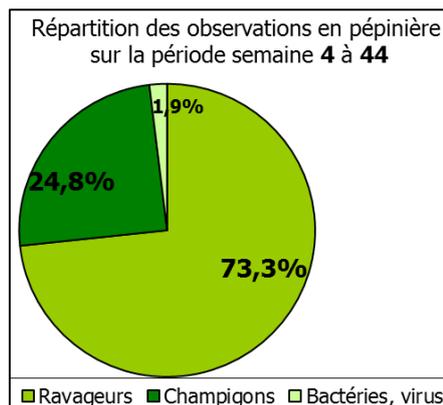
Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (voir tableau suivant) puis une **moyenne pondérée** est calculée (niveau d'attaque x effectif des observations par niveau d'attaque) → c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur, relativement à un total d'observations de ravageurs ou de maladies → c'est une indication de **fréquence d'attaque** (échelle 1 à 3).

- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio-agresseur.

- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible, peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne, quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte, généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir (avec un produit chimique) en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

Légendes pour les tableaux qui suivent :

INTENSITE D'ATTAQUE	INDICE DE FREQUENCE D'ATTAQUE	INDICE DE GRAVITE D'ATTAQUE = Intensité x Indice de fréquence
1 < <b>Faible</b> < 1.5	Indice 1 = - de 10% des observations	1 < <b>Peu grave</b> < 3
1.5 < <b>Faible à moyenne</b> < 2	Indice 2 = 10-20% des observations	3 < <b>Moyennement grave</b> < 5
2 < <b>Moyenne à forte</b> < 2.5	Indice 3 = + de 20% des observations	5 < <b>Grave</b> < 7
2.5 < <b>Forte</b>		7 < <b>Très grave</b> < 9

L'évolution des pressions en 2017, par rapport aux campagnes 2015 et 2016, est indiquée dans les tableaux d'observations des bio-agresseurs par les mentions : + ; - ; =.

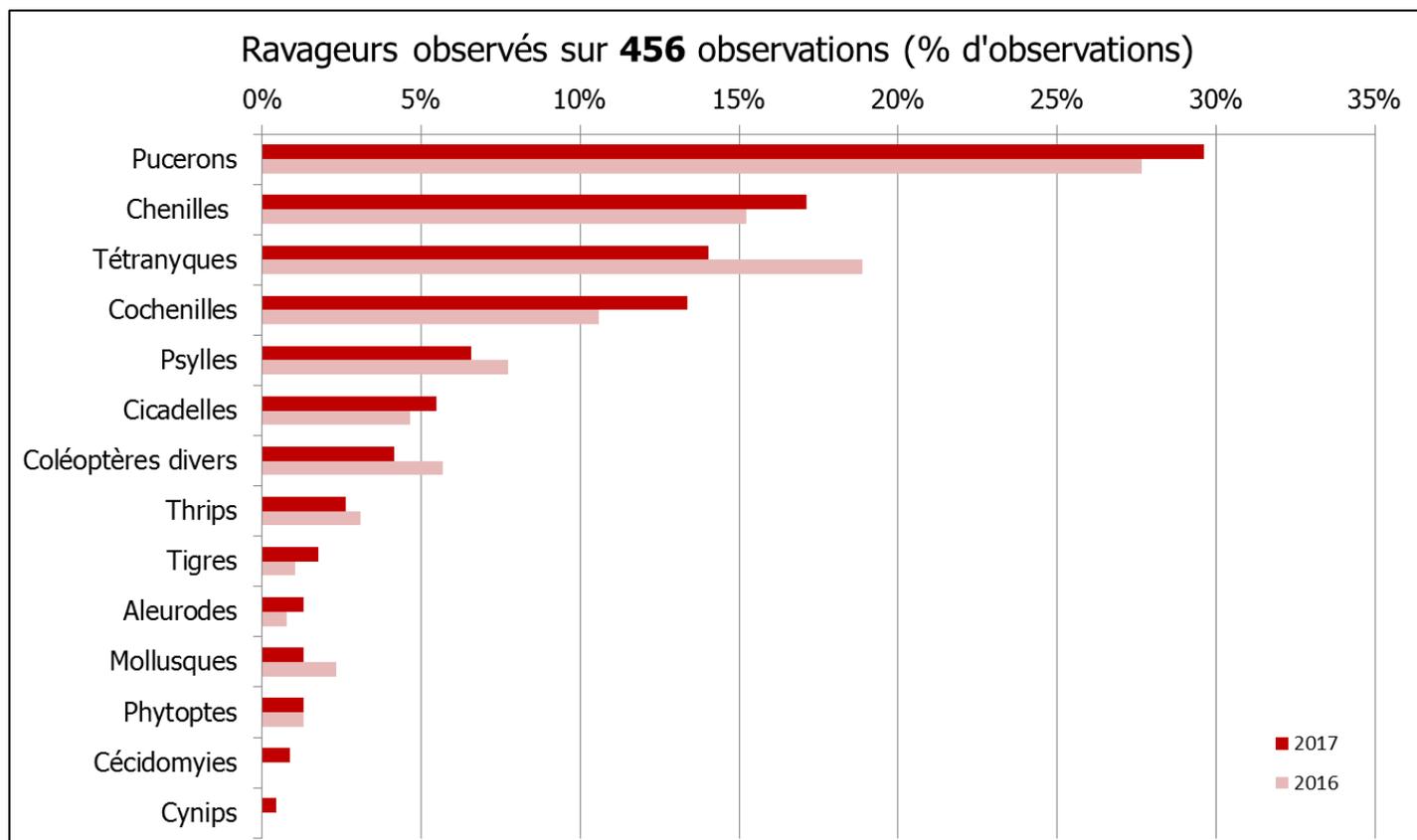
# Ravageurs

Le tableau ci-après illustre les données collectées sur l'année 2017.

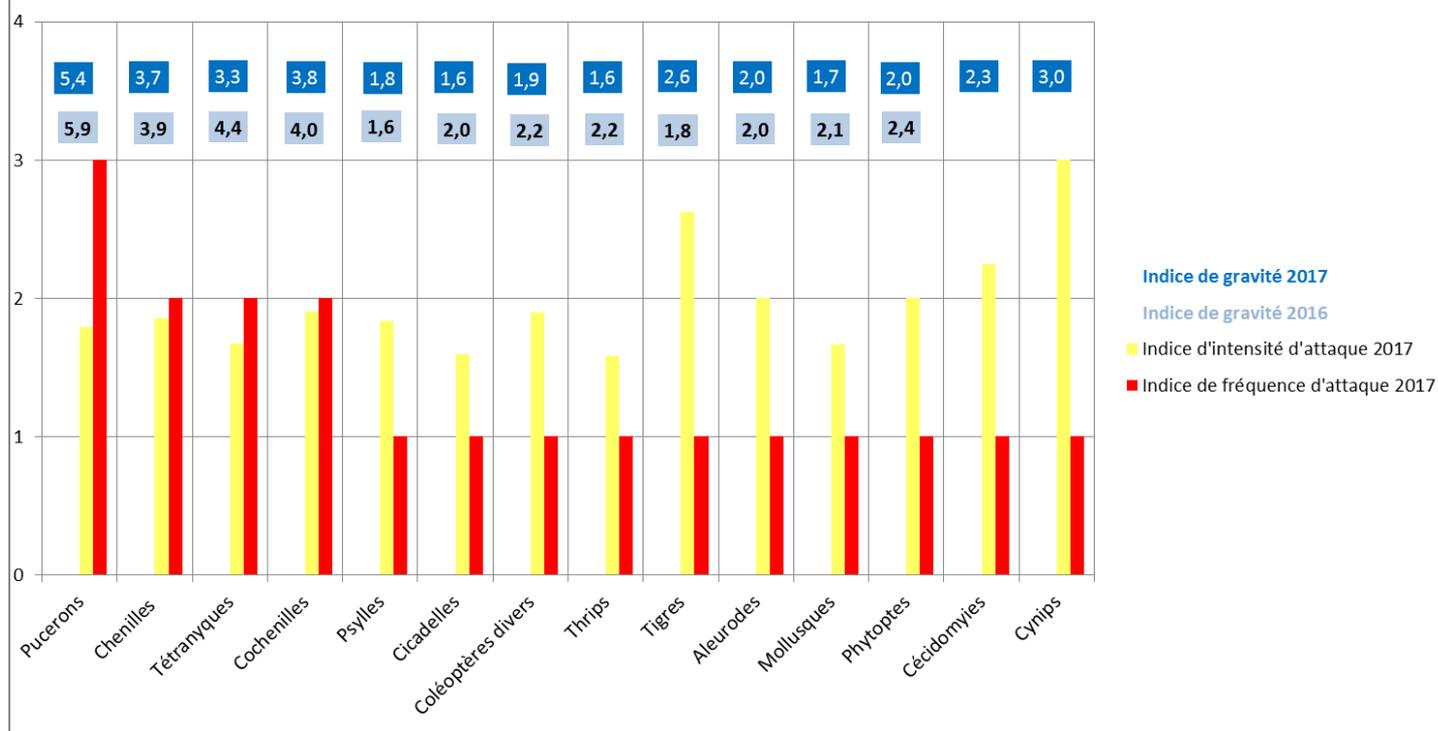
456 observations (73,3% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque										Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./ Rav. en 2016	Indice gravité 2016	Evolution par rapport à 2016	Indice gravité 2015	Evolution par rapport à 2015
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Ravageurs	intensité attaque								
tout ravageur confondu	163	212	81	456	88	73,3%		100%	1,8								
Pucerons	41	81	13	135	52	21,7%	59%	29,6%	1,8	3	5,4	27,6%	5,9	-	6,1	-	
Chenilles	30	29	19	78	34	12,5%	39%	17,1%	1,9	2	3,7	15,2%	3,9	-	4,3	-	
Tétranyques	27	31	6	64	32	10,3%	36%	14,0%	1,7	2	3,3	18,9%	4,4	-	4,0	-	
Cochenilles	19	29	13	61	33	9,8%	38%	13,4%	1,9	2	3,8	10,6%	4,0	-	4,8	-	
Psylles	10	15	5	30	24	4,8%	27%	6,6%	1,8	1	1,8	7,8%	1,6	+	4,3	-	
Cicadelles	15	5	5	25	14	4,0%	16%	5,5%	1,6	1	1,6	4,6%	2,0	-	2,3	-	
Coléoptères divers	5	11	3	19	13	3,1%	15%	4,2%	1,9	1	1,9	5,7%	2,2	-	2,1	-	
Thrips	8	1	3	12	10	1,9%	11%	2,6%	1,6	1	1,6	3,1%	2,2	-	1,8	-	
Tigres	0	3	5	8	6	1,3%	7%	1,8%	2,6	1	2,6	1,0%	1,8	+	2,7	-	
Aleurodes	2	2	2	6	4	1,0%	5%	1,3%	2,0	1	2,0	0,8%	2,0	-	2,8	-	
Mollusques	3	2	1	6	3	1,0%	3%	1,3%	1,7	1	1,7	2,3%	2,1	-	3,5	-	
Phytoptes	2	2	2	6	4	1,0%	5%	1,3%	2,0	1	2,0	1,3%	2,4	-	2,3	-	
Cécidomyies	1	1	2	4	4	0,6%	5%	0,9%	2,3	1	2,3				1,0	+	
Cynips	0	0	2	2	2	0,3%	2%	0,4%	3,0	1	3,0				3,0	=	

Les ravageurs les plus fréquemment observés (indice de fréquence  $\geq 2$ ) sont **Pucerons, Chenilles, Acariens tétranyques et Cochenilles**. Ces 4 ravageurs arrivaient également en tête des diagnostics les années précédentes. Bien que le pourcentage d'observations des 4 principaux ravageurs ait sensiblement augmenté par rapport à 2016 (sauf pour les tétranyques), l'indice de gravité de leurs attaques, en revanche, a légèrement diminué (voir graphiques suivants).



## Analyse des observations de ravageurs en pépinière - 2017



Nous présentons les ravageurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit, dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics sur l'année 2017 : **Pucerons**, **Chenilles**, **Acariens tétranyques** et **Cochenilles**.

### • Pucerons

#### Situation sur le terrain



##### **Photinia (15)**

**Pittosporum (9), Malus domestica (7), Rosa (6), Lagerstroemia (6), Elaeagnus (6)**  
**Viburnum tinus (5), Phyllostachys (5), Cotoneaster (5), Musa (4), Acer (4), Arbutus (4), Prunus cerasus (4)**  
*Fargesia (3), Euonymus (3), Viburnum (3), Campsis (3), Trachelospermum (3), Quercus (3)*  
*Hibiscus (2), Hedera (2), Pyrus communis (2), Lavatera (2), Salix (2), Nerium (2), Ribes (2) Rhyncospermum (2)*  
*Corylus (2), Spiraea (2)*  
*Abelia (1), Salvia (1), Leucanthemum (1), Agapanthe (1), Prunus sp. (1), Lauropetalum (1), Anemone (1)*  
*Rhododendron (1), Hellebore (1), Cupressus (1), Viburnum opulus (1), Rubus idaeus (1), Rhamphiolepis (1)*  
*Prunus persica (1), Wisteria (1), Gaura (1), Genista (1)*

**135 diagnostics** (29.6% des observations de ravageurs) ont été réalisés sur **46 cultures** différentes avec des **attaques** faibles (30%) à **moyennes** (60%). Ce ravageur est fréquemment observé sur **59% des visites d'entreprises**, et les attaques sont globalement **graves** (5.4 sur une échelle de 9) bien qu'en baisse depuis 2015.

#### Faits marquants :

Le **nombre de cultivars touchés** est en **légère augmentation** par rapport à 2016. Il s'agit d'attaques de **plusieurs espèces** de pucerons, **polyphages** ou **spécifiques**.

Les attaques de **pucerons polyphages** (telles qu'*Aphis spiraeicola*, *Aphis fabae*, *Aphis pomi*) ont été **précoces** (dès la semaine 12), notamment pour les lots cultivés (en partie) sous abris, et ont été constatées tout au long de l'année et jusqu'à l'automne.

Parmi les **espèces spécifiques**, *Tinocallis kahawaluokalani* (**Lagerstroemia**) et *Takecallis sp.* (**Bambous**) sont fréquemment rencontrées et posent problème de par leur cycle rapide. Plus ponctuellement, les pucerons spécifiques *Periphyllus californiensis* (puceron de l'**Erable**), *Capitophorus eleagni* (**Elaeagnus**), *Myzus cerasi* (**Cerisier**), *Cinara cupressi* (puceron du **Cyprès**), *Aphis grossulariae* (**Groseiller**), *Myzocallis coryli* (puceron du **Noisetier**), *Tuberolachnus salignus* (grand puceron du **Saule**), *Myzocallis castanicola*, *Phylloxera sp.* (**Quercus**) et *Wahlgreniella nervata* (**Arbutus**) ont été diagnostiqués en 2017.



***Aphis spiraeicola* sur *Pittosporum***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Aphis pomi* sur *Malus domestica***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***C. eleagni* sur *Elaeagnus***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Takecallis arundinariae* sur *Fargesia***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Periphyllus* sp. sur *Acer***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***T. salignus* sur *Saule géant***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## • Chenilles

### Situation sur le terrain



***Buxus* (16), *Photinia* (10), *Choisya* (8)  
*Euonymus* (3), *Ficus carica* (3), *Phillyrea* (3)**

*Ligustrum* (2), *Eucalyptus* (2), *Acer* (2), *Convolvulus* (2), *Rosa* (2), *Corylus* (2)  
*Olea* (1), *Pieris* (1), *Cotoneaster* (1), *Nerium* (1), *Musa* (1), *Pinus* (1), *Salix* (1), *Malus domestica* (1), *Laurus* (1)  
*Potentilla* (1), *Abelia* (1), *Salvia* (1), *Citrus* (1), *Prunus laurocerasus* (1), *Lauro-petalum* (1), *Hydrangea* (1)  
*Castanea* (1), *Viburnum tinus* (1), *Plumbago* (1), *Bambou* (1), *Thuja* (1), *Ilex* (1), *Prunus armeniaca* (1)

**78 diagnostics** (17.1% des observations de ravageurs) ont été réalisés sur **35 cultures** différentes avec des **niveaux d'attaque moyens**. Ce ravageur est fréquemment observé, sur **39% des visites d'entreprises**, et les attaques sont **moyennement graves** (3.7 sur une échelle de 9).

### Faits marquants :

Le **nombre de cultures touchées** est **en augmentation** (35 espèces différentes en 2017 contre 28 en 2016). Les **espèces les plus problématiques** sont :

- **Pyrale du buis** - *Diaphania perspectalis* : 3 générations se sont succédées au cours de l'année (cf. « Réseau de piégeage »). Les **1<sup>ers</sup> dégâts** ont été constatés **début mars** avec la reprise d'activité des larves hivernantes. Au cours des mois de **mai-juin** (en fonction des départements), cette 1<sup>ère</sup> génération a causé une **importante défoliation** des **Buis**.

- **Tordeuse de l'œillet** - *Cacoecimorpha pronubana* : cette tordeuse a été observée sur de nombreux arbustes persistants tels que ***Choisya*, *Photinia*, *Euonymus*, *Viburnum*, *Eucalyptus*, *Laurus*, *Pieris* et *Abelia***. Les **dégâts** sont en général **limités**. Un site sous abri a tout de même été particulièrement touché : la quasi-totalité de ses lots présentaient des dégâts.

- **Teigne du figuier** - *Choreutis nemorana* : les **1<sup>ères</sup> observations** sous abris ont eu lieu **fin-avril** et plusieurs générations se sont succédées provoquant des dégâts marqués sur ***Ficus carica***.

- Des **diagnostics plus ponctuels** ont été réalisés : **tordeuses** (la Tordeuse orientale du pêcher – *Cydia molesta* sur Abricotier et la Tordeuse des arbres fruitiers – *Pandemis cerasana*), **teignes** (la Teigne de l'olivier – *Prays oleae*), **mineuses** (la Mineuse du Thuja – *Argyresthia thuiella*), **arpenieuses** (Phalène brumeuse – *Operophtera brumata* sur *Photinia*, *Corylus* et *Cotoneaster*) et Fidonie ou Phalène du pin - *Bupalus piniaria*.



**Larve hivernante *C. perspectalis***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***C. nemorana* sur *Ficus carica***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Dégâts *C. molesta* sur Pêcher**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Argyresthia thuiella* sur *Thuja***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



***Operophtera brumata* sur *Photinia***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



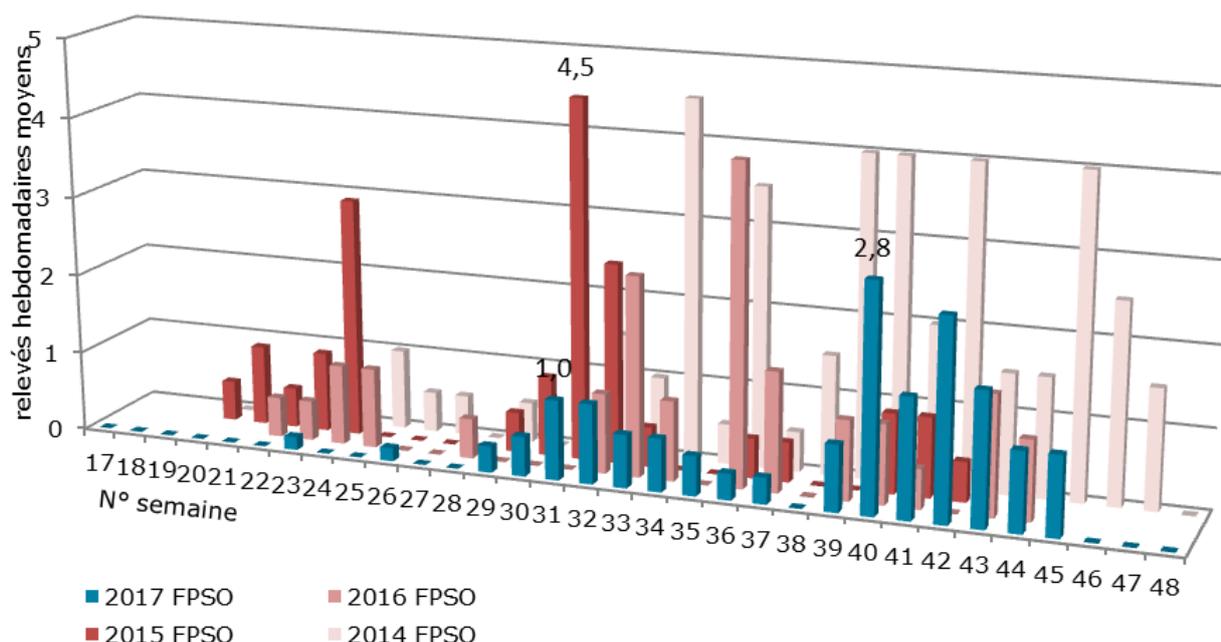
***Bupalus piniaria* sur *Pinus***  
(Source : www.lepinet.fr)

## Réseau de piégeage

Comme chaque année, certains vols de lépidoptères sont suivis par piégeage phéromonal dans certaines pépinières du sud-ouest et à la station ASTREDHOR SUD-OUEST : pyrale du Buis ***Cydalima*** ou ***Diaphania perspectalis*** (depuis semaine 17), tordeuse de l'œillet ***Cacoecimorpha pronubana*** (depuis semaine 10), et tordeuse orientale du pêcher ***Cydia molesta*** (depuis semaine 10).

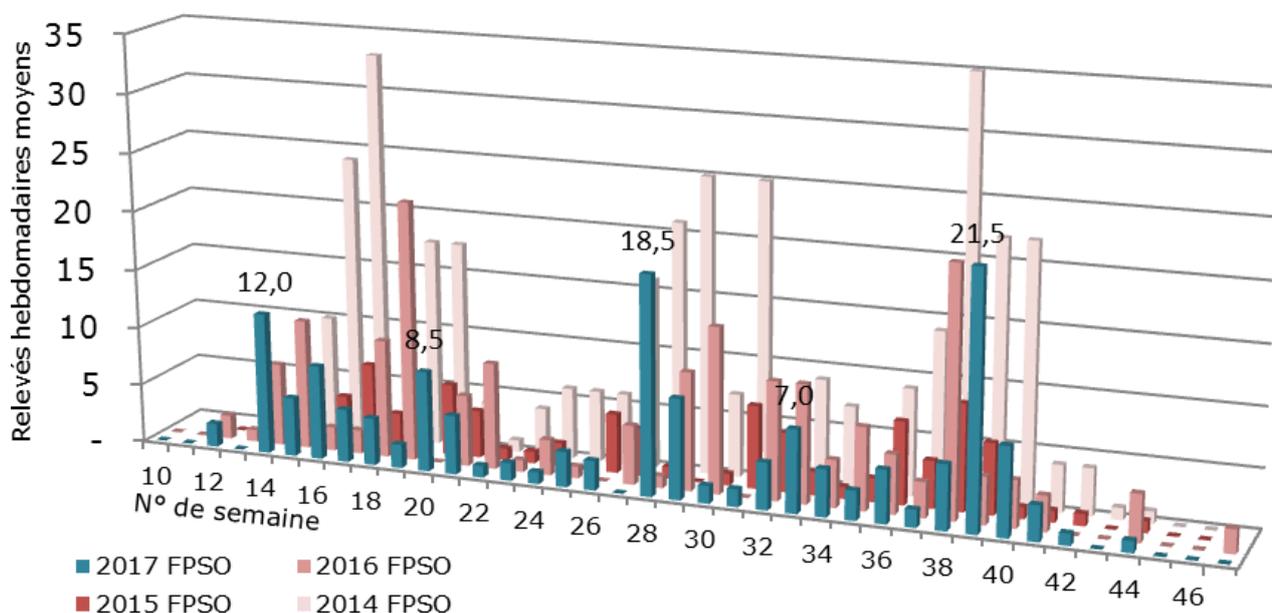
- ✓ ***Cydalima perspectalis*** (pyrale du buis) : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges à entonnoir CAMERATRAP + phéromone. Les faibles effectifs piégés n'ont pas permis de situer le 1<sup>er</sup> pic de vol (autour des semaines 23-25 selon les départements). Le 2<sup>ème</sup> vol est plus étalé dans le temps du fait des chevauchements de générations, le pic se situe autour des semaines 31-32. Enfin, le 3<sup>ème</sup> pic de vol a été observé en semaine 40, soit 4 semaines plus tard que l'année dernière ; s'expliquant peut-être par des températures estivales fluctuantes, sur août-septembre 2017, dans notre région.

## Relevés piégeage Pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*



- ✓ **Cacoecimorpha pronubana** (Tordeuse de l'œillet) : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges bouteilles. En 2017, le vol a débuté semaine 12 et les **effectifs** piégés ont été **proches** de ceux de l'année **2016**, ce qu'a confirmé la pression de chenilles sur le terrain. **5 pics de vol** ont été constatés avec un maximum de 21.5 individus piégés en moyenne.

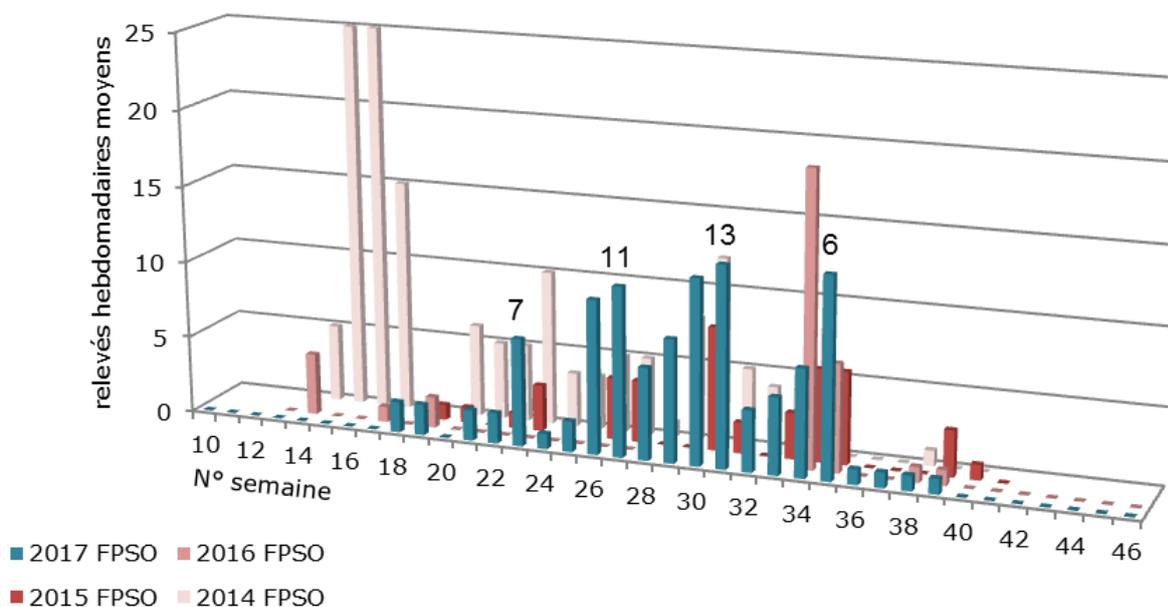
### Données de piégeage extérieur *Cacoecimorpha pronubana* - tordeuse de l'œillet



- ✓ **Cydia molesta** (Tordeuse orientale du pêcher) : Le piégeage se fait à l'extérieur dans des pièges delta. Les captures sont plus importantes que l'année dernière (le dispositif avait été retiré entre la semaine 27 et la semaine 32). On peut distinguer **4 pics de vol** répartis entre juin et août. Les dégâts, principalement sur pêchers, peuvent néanmoins concerner divers genres fruitiers (un diagnostic sur abricotier a été fait cette année en semaine 26).

En pépinière d'élevage, le risque se situe surtout après le redémarrage de la greffe sur pêcher.

### Données de piégeage extérieur *Cydia molesta* - tordeuse orientale du pêcher



## • Acariens tétranyques

### Situation sur le terrain



#### **Trachelospermum (13), Choisya (7), Rosa (5)**

Ribes (4), Citrus (4), Genista (3), Hedera (3), Phyllostachys (2), Lonicera (2), Cornus (2), Nerium (2), Ceanothus (2)  
Jasminum (1), Parthenocissus (1), Wisteria (1), Solanum (1), Prunus domestica var syriaca (1), Escallonia (1)  
Salvia (1), Convolvulus (1), Viola (1), Euonymus (1), Althea (1), Corylus (1), Poliothyrsis (1), Campsis (1), Hydrangea (1)

**64 diagnostics** (14.0% des observations de ravageurs) ont été réalisés sur **27 cultures** différentes avec des **attaques faibles** (42%) à **moyennes** (48%). Ce ravageur est fréquemment observé, sur environ **36% des visites d'entreprises**, et les attaques sont **moyennement graves** (3.3 sur une échelle de 9).

#### Faits marquants :

Le **tétranyque tisserand** (*Tetranychus urticae*) sévit **régulièrement sous abris** sur les **cultures sensibles**.

Cette année, quelques attaques de forte intensité ont été constatées dès le mois de février, sous abri, mais sont ensuite restées plutôt faibles à moyennes au cours du printemps/été. Contrairement à 2016, il n'y a pas eu d'explosion des populations de tétranyques au cours de la période estivale, celle-ci ayant été entrecoupée de semaines pluvieuses dans notre région.

Ce ravageur se conserve en hiver dans les structures et sur les plantes hivernées ; son contrôle reste difficile en l'absence de vide sanitaire, malgré l'observation régulière d'auxiliaires prédateurs jusqu'à fin septembre. Les **formes rouges** (forme de résistance ou *T. urticae* fsp *cinnabarinus*) sont de plus en plus souvent observées.



**Dégâts *T. urticae* sur *Trachelospermum***

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Importants dégâts *T. urticae* sur *Choisya***

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Formes rouges de *T. urticae* sur Rosiers**

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Dégâts *T. urticae* sur *Ribes***

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Dégâts acariens BSM sur *Phyllostachys***

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Dégâts acariens sur *Convolvulus***

(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## • Cochenilles

### Situation sur le terrain



#### **Phormium (9), Choisya (6), Citrus (5)**

Hedera (4), Campsis (4), Myrtus (4), Trachelospermum (4), Fargesia (4), Euonymus (3), Laurus (2), Bambou (2)  
Albizzia (1), Phlomis (1), Pittosporum (1), Fatsia (1), Acer (1), Perovskia (1), Viburnum tinus (1), Cotoneaster (1)  
Olea (1), Sarcococca (1), Cupressus (1), Escallonia (1), Forsythia (1)

**61 diagnostics** (13.4% des observations de ravageurs) ont été réalisés sur **24 cultures** différentes avec des attaques d'**intensité moyenne**. Ce ravageur est fréquemment observé, sur **38% des visites d'entreprises**, et les attaques sont **moyennement graves** (3.8 sur une échelle de 9).

**Faits marquants** : le **nombre de cultures touchées** est en **augmentation** (24 espèces différentes en 2017 contre 15 en 2016). Les **cochenilles (farineuses)** notamment) restent une problématique en recrudescence, avec des attaques récurrentes sur plantes sensibles. Le développement des populations a été important dès le printemps dû à des conditions relativement chaudes et sèches favorables à leur développement.

En 2017, les **espèces** les plus **fréquemment observées** sont :

- **Cochenille des agrumes** - *Planococcus citri* et/ou *Pseudococcus viburni* sur **Choisya, Trachelospermum, Myrtus, Viburnum tinus, Albizzia** et **Campsis**.
- **Balanococcus kwoni** et/ou **Trionymus bambusae** sur **Fargesia** dont certaines variétés très sensibles peuvent être fortement infestées. L'hivernation des lots sous abris est favorable à la conservation du ravageur.
- **Balanococcus diminutus** sur **Phormium**, elle se développe à la base des gaines foliaires.
- **Cochenille australienne** - *Icerya purchasi* sur **Choisya, Pittosporum, Citrus, Fatsia** et **Acer**. Elle a été diagnostiquée sur plus de cultures que l'année dernière et les 1ères femelles avec ovisacs (forme la plus visible) ont été observées en début de printemps. Sa seule présence sur les cultures constitue le seuil de nuisibilité.

**D'autres espèces de cochenille** ont été observées de manière plus **ponctuelle** telles que : *Unaspis euonymi* sur **Fusain** ; *Pulvinaria floccocifera* sur **Trachelospermum** ; *Eulecanium corni* sur **Campsis** ; *Saissetia oleae* sur **Olivier** ; *Carulapsis juniperi* sur **Cupressus** ; *Coccus hesperidum* sur **Hedera helix** et **Sarcococca** ; *Ceroplaste sp.* sur **Myrte**.



*Icerya purchasi* sur **Choisya**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



*Saissetia oleae* sur **Olivier**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



*Coccus hesperidum* sur **Laurus**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

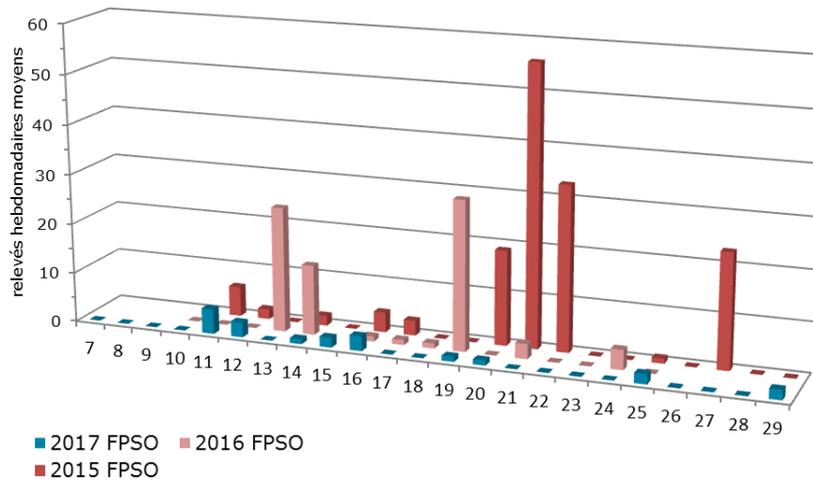
#### • **Autres ravageurs** (moins de 10% des observations)

- ✓ **Psylles** : 30 diagnostics ont été effectués (6.6% des observations de ravageur). Il s'agit d'attaques faibles à moyennes, peu graves principalement sur **Elaeagnus** (*Cacopsylla fulguralis*) mais aussi sur **Albizzia** (*Accizia jamatonica*), **Pyrus communis** (*Cacopsylla pyri*) et **Eucalyptus sp.** (*Ctenarytaina eucalypti* soupçonné).
- ✓ **Cicadelles** : 25 diagnostics ont été effectués (5.5% des observations de ravageur). Il s'agit d'attaques faibles à moyennes, peu graves en général. Ce ravageur (différentes espèces) est une problématique en recrudescence, avec parfois des dégâts importants sur **Lamiacées, graminées** et **arbustes persistants** selon les années. Sur un site, un lot de **Prunus laurocerasus** a été particulièrement touché par les cicadelles provoquant des blocages et déformation de pousses.
- ✓ **Coléoptères divers** : (hors scolytes) : 19 diagnostics ont été effectués (4.2% des observations), avec des attaques plutôt faibles à moyennes, peu graves. Il s'agit surtout d'attaques ponctuelles d'**otiorrhynques** (dégâts d'adultes) sur diverses **cultures sensibles** (*Photinia, Euonymus, Ligustrum, Loropetalum, Camelia*) ou d'**altises**, principalement *Luperomorpha xanthodera*, provoquant des dégâts sur les cultures arbustives en fleurs. Les dégâts sur feuillage restent limités.

#### **Réseau de piégeage**

- ✓ **Xyleborus dispar** (Xylébore disparate) : Comme les années passées, les vols d'adultes sont suivis sur Pièges Rebell (panneaux en croix englués rouges et attractif alcoolique) en extérieur. Les pièges servent au suivi et à la lutte mécanique et ont été installés mi-février (semaine 7). Très peu d'individus ont été piégés. Ce relevé de piégeage est en corrélation avec les observations du terrain, le **niveau de pression** scolytes en 2017 a été beaucoup **moins important que les années passées**.

### Relevés piégeage Xylébores *Xyleborus dispar*



- ✓ **Thrips** : 12 diagnostics ont été effectués (2.6% des observations de ravageur). Il s'agit d'attaques principalement faibles et peu graves. Certains lots sous abri (**Clematis**, **Rosa**, **Potentilla**) ont montré des dégâts plus importants.
- ✓ **Tigres** : 8 diagnostics ont été effectués (1.8% des observations de ravageur). Il s'agit d'attaques moyennes à fortes, mais peu graves, de *Stephanitis takeyai* (spécifique) sur **Pieris** (4) ; *Stephanitis rhododendri* sur **Rhododendron** (2) et **Azalea** (1) ; *Stephanitis pyri* sur **Malus domestica** (1)-pouvant engendrer des dégâts importants.
- ✓ **Aleurodes** : 6 diagnostics ont été effectués (1.3% des observations de ravageur). L'intensité des attaques est variable, elles ont été observées pour des cultures sous abris dont **Citrus** (aleurode floconneux des agrumes - *Aleurothrixus floccosus*), **Salvia** (Aleurode des serres - *Trialeurodes vaporariorum*), **Hibiscus** et **Fuchsia** avec parfois une présence importante de fumagine constatée.
- ✓ **Mollusques** : 6 diagnostics ont été effectués (1.3% des observations de ravageur). Ces observations concernent principalement un site où la présence de limaces et escargots s'était généralisée à une serre entière. Des dégâts ont été relevés plus ponctuellement sur quelques lots.
- ✓ **Phytoptes** : 6 diagnostics ont été effectués (1.3% des observations de ravageur). Quelques attaques moyennes d'*Eriophyes pyri* avec dégâts ont été relevées sur certains sites sur **poirier** (4). D'importants dégâts d'Erinose ont été constatés sur un lot de **Vigne** (2) conduit sous abri.
- ✓ **Cécidomyies** : 4 diagnostics ont été effectués (0.9% des observations de ravageur). Il s'agit d'attaques de *Dasineura mali* sur **Malus** (1) et de *Dasineura gleditsiae* sur **Gleditsia** (1) provoquant toutes 2 un enroulement du feuillage. Sur **Agapanthe** (1), une identification (LSV de Montpellier) a permis de mettre en évidence la cécidomyie *Enigmadiplosis agapanthi*. Ce **ravageur émergent** provoque des déformations sur boutons floraux, une coloration anormale, et des boutons qui ne s'ouvrent pas allant parfois jusqu'à un effondrement des têtes florales. Enfin une forte attaque, probablement de la cécidomyie de l'**olivier** (1) - *Dasineura oleae* a été relevée sur un lot de négoce, avec des dégâts spectaculaires (galles).
- ✓ **Cynips** : 2 diagnostics ont été effectués (0.4% des observations de ravageur). Il s'agit de fortes attaques de *Dryocosmus kuriphilus* sur **Châtaignier** (1) et de plusieurs espèces de Cynips sur **Quercus ilex** (1). De nombreuses galles ont été observées dans les 2 cas.



**Tigre du Rhododendron**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Larve de cécidomyie *E. agapanthi***  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



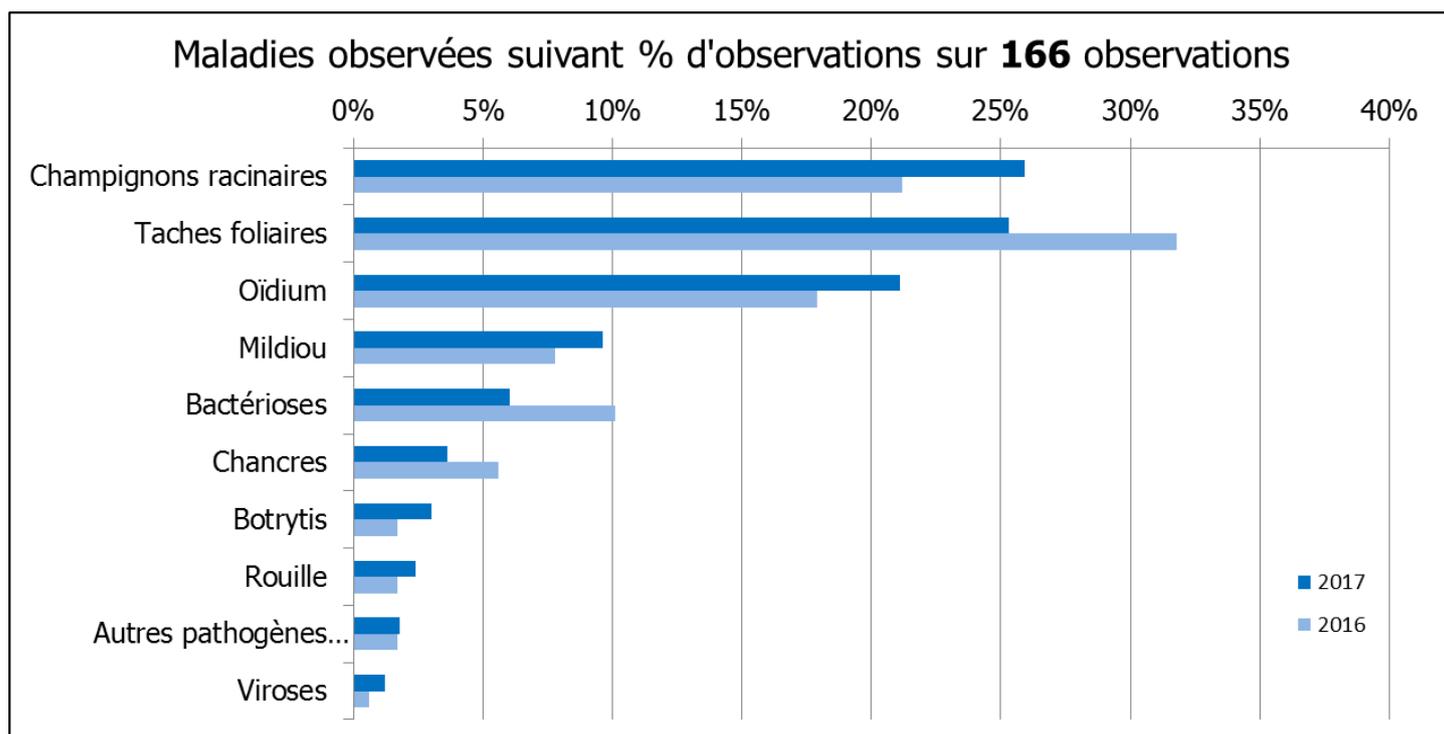
**Noix de galle sur Quercus**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## Maladies

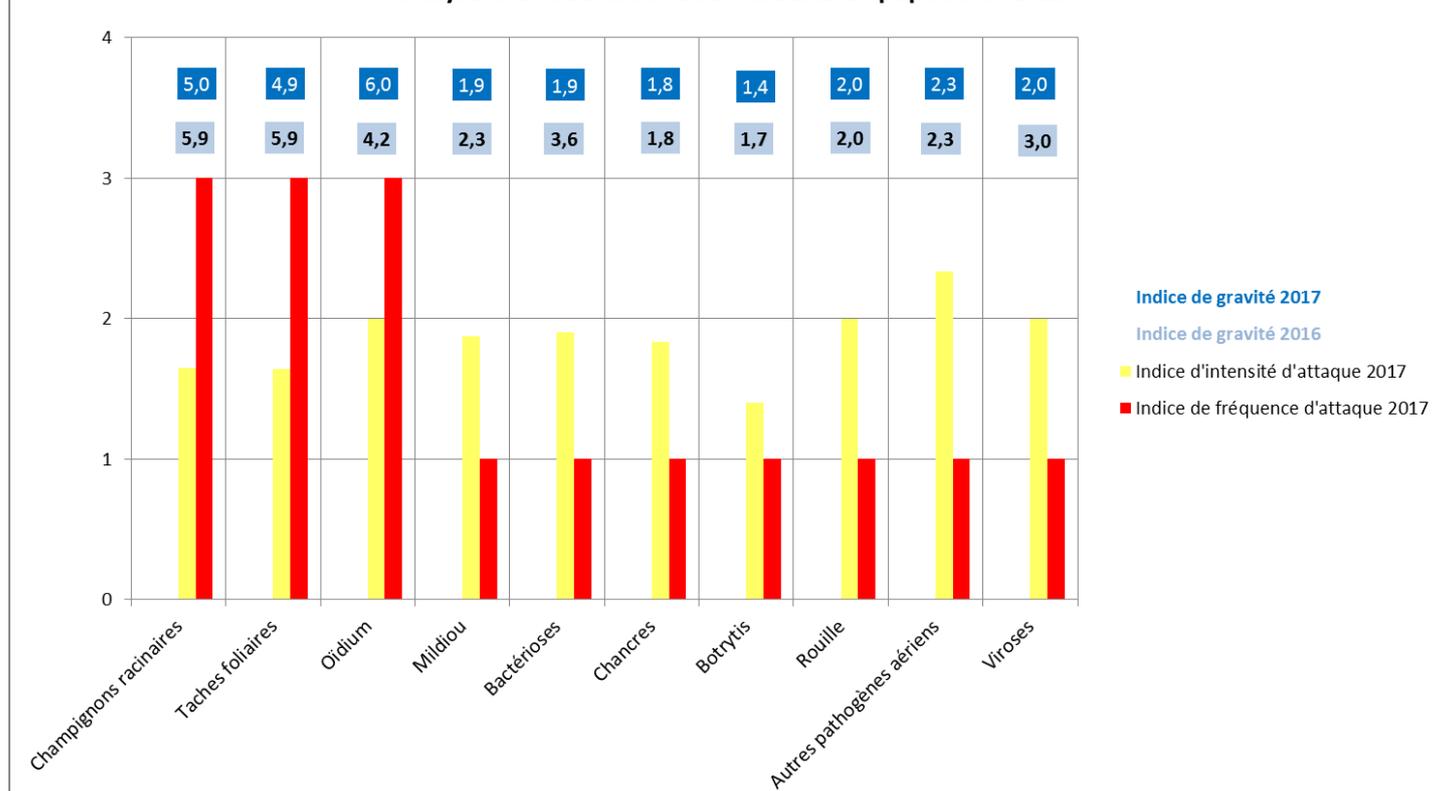
166 observations (26.7% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies (champignons, bactéries, virus).

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèses. Nous n'apporterons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) au cours de l'année 2017 : **Champignons racinaires, Taches foliaires, Oïdium** sont les maladies les plus souvent diagnostiquées.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données nombre d'observations/niveaux d'attaque										Indice de fréquence	Indice de gravité	% obs./ Mal. en 2016	Indice gravité 2016	Evolution par rapport à 2016	Indice gravité 2015	Evolution par rapport à 2015
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% obs./ total bioagr.	% ent.	% obs./ Maladies	intensité attaque								
toute maladie confondue	59	84	23	166	88	26,7%		100%	1,8								
Champignons racinaires	19	20	4	43	26	6,9%	30%	25,9%	1,7	3	5,0	21,2%	5,9	-	5,0	=	
Taches foliaires	18	21	3	42	25	6,8%	28%	25,3%	1,6	3	4,9	31,8%	5,9	-	6,5	-	
Oïdium	7	21	7	35	28	5,6%	32%	21,1%	2,0	3	6,0	17,9%	4,2	+	2,6	+	
Mildiou	5	8	3	16	16	2,6%	18%	9,6%	1,9	1	1,9	7,8%	2,3	-	4,5	-	
Bactérioses	3	5	2	10	9	1,6%	10%	6,0%	1,9	1	1,9	10,1%	3,6	-	2,0	-	
Chancres	1	5	0	6	4	1,0%	5%	3,6%	1,8	1	1,8	5,6%	1,8	=	2,0	-	
Botrytis	3	2	0	5	5	0,8%	6%	3,0%	1,4	1	1,4	1,7%	1,7	-	2,0	-	
Rouille	2	0	2	4	4	0,6%	5%	2,4%	2,0	1	2,0	1,7%	2,0	=	1,3	+	
Autres pathogènes aériens	0	2	1	3	3	0,5%	3%	1,8%	2,3	1	2,3	1,7%	2,3	=	2,0	+	
Viroses	1	0	1	2	2	0,3%	2%	1,2%	2,0	1	2,0	0,6%	3,0	-	1,0	+	



## Analyse des observations de maladies en pépinière - 2017



### • Champignons racinaires

#### Situation sur le terrain



#### Choisya (8)

**Phormium (6), Acer (5), Lavandula (4), Pittosporum (3), Photinia (2), Senecio (2), Euphorbia (2)**

Artemisia (1), Pieris (1), Cercis (1), Cornus (1), Viburnum (1), Olearia (1), Albizzia (1), Convolvulus (1), Santolina (1), Caryopteris (1), Hydrangea (1)

**43 diagnostics** (26% des observations de maladies) ont été réalisés sur **19 cultures** différentes avec des **attaques** principalement **faibles à moyennes**, seulement 9% sont des attaques de **forte intensité**. Ces pathogènes sont fréquemment observés, sur **30% des visites d'entreprises**, et les attaques sont moyennement **graves** (5 sur une échelle de 9).

#### Faits marquants :

Il y a sensiblement **plus de diagnostics de champignons racinaires**, parmi les maladies, qu'en 2016 mais leur **gravité** est **moindre**. Le **nombre de cultures touchées** est **constant** mais les changements climatiques de la période estivale en 2017 (alternance de semaines pluvieuses et semaines chaudes) ont complexifié la **gestion de l'arrosage** et engendré des pertes importantes en extérieur.

- Il s'agit principalement d'attaques de **Phytophthora** en **cultures hors-sol** sur plantes sensibles aux excès d'eau. En majorité, les cultures touchées sont **Lavandula, Choisya, Pittosporum** mais plus ponctuellement des diagnostics ont été faits sur **Senecio, Pieris, Olearia, Caryopteris, Euphorbiae, Viburnum, Photinia** et **Santolina**. Des attaques sur parcelles pleine-terre ont été relevées sur **Acer**.
- Une **fusariose vasculaire** est responsable de la pourriture molle du collet sur **Phormium**. Le pathogène est favorisé par les plaies de taille au moment de la multiplication. Les variétés naines sont plus sensibles.
- Sur un site, une souche de **Fusariose** (il s'agit probablement de *F.oxysporum perniciosum*) a causé le dépérissement partiel voire total de parcelles d'**Albizzia** en pleine-terre.
- Enfin, des dépérissements causés par de la **Verticilliose** ont été observés sur des cultures pleine-terre d'**Acer, Cercis** et **Albizzia**.



**Phytophthora sur Santolina**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**F. oxysporum causant une defoliation partielle sur Albizzia**  
(Source : Fusarium Wilt of Mimosa, E.Bush)



**Verticilliose révélée par une coupe transversale d'un tronc d'Acer**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## • Taches foliaires

### Situation sur le terrain



**Rosa (8), Cornus (7), Arbutus (6)**

**Rosmarinus (5), Escallonia (4), Campsis (2), Lavandula (2)**

*Libertia (1), Prunus cerasus (1), Sarcococca (1), Weigela (1), Phormium (1), Acer (1), Photinia (1), Quercus (1)*

**42 diagnostics** (25% des observations de maladies) ont été réalisés sur **15 cultures** différentes avec des attaques principalement faibles à moyennes, seulement **7%** sont des attaques de **forte intensité**. Ce pathogène est fréquemment observé, sur **28% des visites d'entreprises**, et les attaques sont moyennement **graves** (4.9 sur une échelle de 9).

#### Faits marquants :

Le **nombre de cultures touchées** est **en baisse** (15 espèces différentes en 2017 contre 20 en 2016). Le printemps doux et humide a été favorable aux différents champignons aériens et l'arrosage par aspersion en période estivale a maintenu la **pression pendant toute la saison** de culture.

On retrouve les mêmes problématiques que les années passées : **septoriose (Arbutus, Escallonia, Lavandula, Cornus, Rosmarinus)**, anthracnose (*Cornus*), **maladies des taches noires (Rosa)**, entomosporiose (*Photinia*), *Mycosphaerella maculiformis (Quercus ilex)* ainsi que d'autres agents pathogènes non identifiés, seuls ou en association.



**Septoriose sur Cornus**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Septoriose sur Romarin**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Taches noires sur Rosier**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## • Oïdium

### Situation sur le terrain



**Lagerstroemia (7)**

**Lonicera (4), Prunus laurocerasus (4), Acer (3), Ribes (2), Rosa (2), Clematis (2)**

*Euphorbia (1), Rhododendron (1), Lauropetalum (1), Salvia (1), Wisteria (1), Cornus (1), Arbutus (1), Quercus (1), Viburnum opulus (1), Hydrangea (1), Amelanchier (1)*

**35 diagnostics** (21% des observations de maladies) ont été réalisés sur **18 cultures** différentes avec des attaques **principalement d'intensité moyenne** et **20%** sont des attaques de **forte intensité**. Ce pathogène est fréquemment observé, sur environ **1/3 des visites d'entreprises**, et les attaques sont **graves** (6 sur une échelle de 9).

**Faits marquants** : le **nombre de cultures touchées** est **en augmentation** (18 espèces différentes en 2017 contre 12 en 2016). Les conditions climatiques ayant alterné entre chaud/sec et doux/humide, elles ont favorisé le développement et la multiplication de l'oïdium. Les dégâts ont été particulièrement marqués sur **Lagerstroemia** (blocage croissance), **Lonicera** (jaunissement, chute feuilles) avec un développement plus ou moins important du mycélium bloquant la photosynthèse ; et **Prunus laurocerasus** (**oïdium perforant** - *Sphaerotheca pannosa*).



**Oïdium sur Lagerstroemia**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Oïdium sur Hydrangea**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Oïdium perforant sur Prunus**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

### • Autres pathogènes

- ✓ **Mildiou** : 16 diagnostics ont été effectués (9.6% des observations de maladie). Il s'agit d'attaques principalement faibles à moyennes de *Peronospora sparsa* sur **Rosa** (15) et *Plasmopara viticola* sur **Vigne** (1). Pour les sites touchés, la pression sur Rosier s'est maintenue tout au long de l'année.
- ✓ **Bactérioses** : 10 diagnostics ont été effectués (6.0% des observations de maladie). Il s'agit la plupart du temps d'attaques de **Pseudomonales** : *Pseudomonas syringae* pv. *syringae* sur **Prunus persistants** (criblure du feuillage).
- ✓ **Chancres** : 6 diagnostics ont été effectués (3.6% des observations de maladie). Il s'agit d'attaques moyennes observées sur *Prunus armeniaca*, *Prunus persica*, *Malus domestica*, *Acer* et *Carpinus* provoquées par différents agents pathogènes provoquant des chancres/dessèchements de rameaux voire la mort de la plante.
- ✓ **Botrytis** : 5 diagnostics ont été effectués (3.0% des observations de maladie). Il s'agit d'attaques faibles principalement sur une culture de **Lonicera** (4) en extérieur sur un site. Cette maladie a également été constatée sur un lot de **Rosmarinus** (1) sous abri.
- ✓ **Rouille** : 4 diagnostics ont été effectués (2.4% des observations de maladie). Il s'agit d'attaques faibles à fortes de *Phragmidium mucronatum* sur **Rosa** (3). Une attaque de la **Rouille du Cytise** – *Uromyces laburni* sur **Laburnum** (1) a également été relevée. Des taches, « pustules » jaune orangé observées au revers des feuilles, ont permis de faire ce diagnostic.
- ✓ **Autres pathogènes aériens** : Il s'agit :
  - d'une attaque virulente, probablement de **Sclerotinia**, sur **Abelia** (1) forcé sous abris, avec des dépérissements de rameaux entiers/plantes.
  - d'attaques moyennes, début avril, de **cloque du pêcher** sur **Prunus persica** (2).
- ✓ **Viroses** : Il s'agit d'attaques sur :
  - **Alstroemeria** (1) faiblement contaminé, avec des symptômes de mosaïque. TSWV soupçonné (Tomato Spotted Wilt Virus).
  - **Viburnum tinus** (1) fortement contaminés, avec des symptômes de décoloration. AMV soupçonné (Mosaïque de la Luzerne, Alfafa Mosaic Virus).



**Bactériose P. Syringae sur Prunus**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Rouille sous feuille de Rosier**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



**Chancre sur rameau d'Acer**  
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

## Aspects réglementaires

Les organismes nuisibles réglementés sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire.

L'**arrêté du 15 décembre 2014** abroge l'arrêté national du 24 mars 2006. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>

- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

**Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation - SRAL)**

### **Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, sur fraises et framboises, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture-Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".